Le développement de l'Amérique latine (1880 – 1930)

L'ère du développement par les exportations.

Un demi-siècle après les guerres d'indépendance, le continent latino-américain peine à trouver les chemins du développement. C'est son insertion, contrainte, dans le commerce international qui lui permet de connaître sa première phase de croissance et, dans une certaine mesure, d'industrialisation.

I. L'Amérique latine de l'indépendance politique à la dépendance économique

I.1. Les stigmates des guerres d'indépendance : instabilité politique et dépendance économique

• **Au milieu du XIX^{e} siècle, les pays d'Amérique latine portent encore les stigmates des guerres d'indépendance**. La violence qui s'y est exercée s'est poursuivie ensuite jusqu'à devenir la norme en politique : régimes autoritaires (Porfirio Díaz au Mexique entre 1876 et 1910) voire dictatoriaux (dictature militaire en Uruguay entre 1876 et 1890 qui fait suite à quatre ans de guerre civile) et coups d'Etats s'y succèdent (Tomás Guardia en 1870 au Costa Rica).

• **Ce climat d'instabilité politique permanente a vu émerger la figure des *caudillos***. Ces grands propriétaires terriens, volontiers autoritaires et paternalistes, sont devenus les nouveaux hommes forts de l'univers latino-américain. Ils accèdent au pouvoir dans la plupart des pays : Mexique (avec Porfirio Díaz), au Guatemala (avec Justo Rufino Barrios entre 1873 et 1885), en Bolivie, au Paraguay, au Pérou, au Venezuela, au Guatemala…

• **Le dernier héritage des guerres d'indépendance relève du domaine économique et financier**. Les pays d'Amérique latine sont sortis exsangues de cette période. Ils ont dû faire appel aux capitaux étrangers, notamment britanniques, si bien que l'économie du sous-continent dépend de puissances étrangères. L'Amérique latine est finalement passée d'une dépendance à l'autre en moins d'une génération.

I.2. Le caudillisme, facteur de développement ?

• **Il est bien difficile de généraliser l'impact du caudillisme sur le développement économique des pays latino-américains**. En effet, il y a beaucoup de différences entre

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Histégé

Fiche de connaissances

Le développement de l'Amérique latine

l'autoritarisme éclairé d'un Porfirio Díaz et le pouvoir brutal d'un Estrada Cabrera au Guatemala. Tandis que le premier a placé son pays sur les voies du développement, le second a avant tout poursuivi ses intérêts personnels.

• **Dans certains pays, les caudillos n'ont pas accédé au pouvoir mais ont exercé leur autorité dans le cadre de leurs domaines. Le caudillisme a alors souvent rimé avec division nationale et stagnation économique**. L'exemple argentin est parlant : des décennies durant, le pouvoir centrale a dû lutter contre les seigneurs locaux qui régnaient sur leurs provinces en maître. Le pays ne sortit de crise qu'avec l'arrivée au pouvoir du libéral Bartholomé Mitre en 1862. Ce n'est qu'à partir de cette date que débute son envol économique.

• Dans ces conditions, **seuls les pays qui ont réussi tôt à stabiliser leur vie politique ont pu initier une politique de développement** ; c'est le cas du Mexique, de l'Argentine, du Brésil et du Chili.

I.3. La dépendance extérieure dicte à l'Amérique latine son ouverture aux échanges internationaux

• **C'est de l'extérieur que procède la première phase du développement latino-américain**. En effet, la forte croissance des économies européenne et nord-américaine, liée à l'industrialisation de la fin du XIX^{e} siècle, accrut fortement la demande en matières premières ce qui stimula la production agricole et minière mondiale.

• **Depuis plusieurs décennies déjà, les capitaux britanniques avaient contraint les pays d'Amérique latine à ouvrir leur marché**, ce qui avait rendu difficile le développement industriel. En revanche, ces pays disposaient d'un capital important de matières premières : café, cacao, caoutchouc, sucre, bananes, cuivre, or, argent… Afin de répondre à la demande européenne croissante, chaque pays se spécialisa à partir des années 1870 dans une production principale en fonction de ses possibilités mais aussi des besoins des firmes étrangères

• **Le développement latino-américain, fondé sur la promotion d'une mono-exportation, est donc en large partie guidé par l'Europe et l'Amérique du Nord**. Ainsi, c'est à Londres qu'est fondée en 1873 la *Ferrocarril Imperial Mexico*. Au Costa Rica, c'est la firme étatsunienne *United Fruit Company* qui transforma littéralement l'économie nationale en développant la culture de la banane au point que cette dernière représentait près de la moitié de ses exportations en 1914. Le cas est analogue pour le Honduras qui est en 1900 le premier exportateur mondial de bananes. L'expression « république bananière » est née d'ailleurs à cette époque pour désigner la sujétion totale des économies d'Amérique du Sud et centrale aux capitaux et aux besoins étrangers.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.